

ENGRAISSEMENT DES POULETS POUR LA TABLE.

Les trois premières règles à observer sont : nourriture saine et variée, chaleur et propreté. Il n'y a rien sur lequel une volaille qui est à l'engrais est aussi difficile que sur son eau. Si on lui donne de l'eau impure, elle ne la boira pas, mais boudera sur sa nourriture et dépérira, et tout le temps vous demanderez la raison pourquoi. Gardez-les séparées les unes des autres, allouant à chacune autant de place que possible, semez le terrain de grain fin et sablonneux et prenez garde qu'elles soient troublées. En sus de leur régime ordinaire de bon grain, faites leur un gâteau d'avoine ou de fèves moulues, de sucre brun, de lait et de suif de mouton, laissez-le rassir, puis émiettez-le et donnez-en à chaque oiseau une roquille matin et soir. On ne devrait jamais donner de grain entier aux volailles à l'engrais. De fait, le secret de la réussite consiste à leur fournir une nourriture riche sans ménagement, et sous une forme que leur moulin digestif n'ait aucune difficulté à la moudre.

ENGRAISSEMENT DES VOLAILLES.

La plus grande curiosité du Jardin d'Acclimatation est la singulière machine à engraisser les volailles qui a été en opération pendant peu de temps, mais avec un grand succès (remarque une dame écrivant de Paris). Imaginez le dessus d'une table à thé, divisé en sections, avec une séparation entre chaque section et une planche en avant dans laquelle il y a une ouverture en demie-lune. Dans chacune de ces sections est enfermé un malheureux canard ou poulet, retenu par une chaîne à chaque patte, et sous chacun est placé un baquet qui reçoit les déjections et que l'on vide chaque jour. Au centre de cette construction passe un poteau rond, et il y a une série de tables à thé semblables jusqu'au toit de l'édifice ayant chacune ses divisions contenant leurs volailles prisonnières. A des intervalles déterminés, un homme fait le tour avec une machine quelque peu compliquée, remplie d'une espèce de gruau clair et muni d'un tuyau à l'extrémité d'un long tube de caoutchouc. Il introduit ce tuyau dans la gorge d'une des volailles, presse de son pied une pédale, et une certaine quantité de nourriture est entrée de force dans le jabot de l'oiseau, un disque au-dessus indiquant la force à employer et la quantité de nourriture qui passe. Il procède ainsi jusqu'à ce que chaque volaille ait reçu sa part, et l'opération est répétée quatre fois par jour pour les canards et trois fois pour les poulets. Deux semaines suffisent pour engraisser un canard, mais il en faut trois pour un poulet. A part de la réclusion nécessaire du poulet, il ne paraît y avoir rien de cruel dans le procédé, la quantité de nourriture introduite dans le jabot n'étant excessive. Les canards que j'ai vu nourrir ainsi ne semblaient pas du tout souffrir, et de fait, lorsqu'ils voyaient l'homme approcher la plupart d'entre eux se mettaient à crier pour attirer son attention, et beccuaient ses habits avec vivacité lorsqu'il passait.

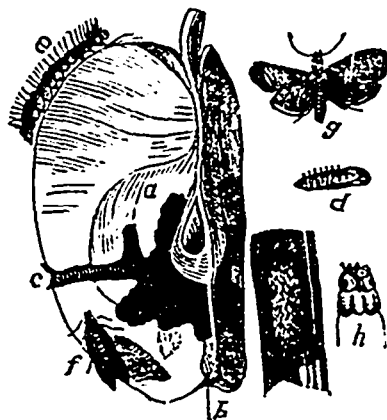
Le Ver de la Pomme.

Un de nos correspondants, de Beauport, nous écrit ce qui suit, en date du 1er août.

M. le Rédacteur,

J'ai dans mon jardin une dizaine de pommiers encore jeunes, dont la plupart me donnent du fruit pour la première fois, les quelques autres en étant à leur deuxième ou troisième année de rapport. Je me faisais un plaisir de faire remarquer à mes amis comme mes arbres promettaient cette année, lorsque je me suis aperçu, vers la mi-juillet, que la plupart de mes pommiers étaient rongés par des vers. Aujourd'hui la chose est plus évidente que jamais, car déjà ces pommiers véreux

commencent à tomber. En ouvrant ces pommes on trouve dans chacune un ver d'assez bonne taille, portant six pattes en avant et deux autres à l'extrémité postérieure. La présence



Le ver de la Pomme, et ses parages.

de ce ver se décide d'abord par sa moulée à l'œil du fruit, et bientôt après par une moulée plus abondante sur le côté même de la pomme. On voit souvent des feuilles adhérer à ces amas de moulée, et lorsque celle-ci se trouve entre deux fruits contigus, il est rare qu'on ne trouve pas l'un et l'autre de ces fruits attaqués. En ouvrant ces fruits ainsi attaqués, on les trouve à moitié vides, ou remplis par les déjections du ver, de sorte qu'ils se trouvent presque entièrement perdus. Ces vers ne paraissent faire aucun choix entre les diverses espèces de pommes, car j'ai des Sibériennes, entre autres un *Montreal Beauty*, qui en sont tout aussi infestés que les Fameuses qui les avoisinent.

Ce ver est sans doute la larve de quelque insecte, mais de quel insecte? Ne serait-ce pas une larve de papillon? car à part le poil, il a toute l'apparence d'une chenille ordinaire. Je vous serai donc obligé si vous pouvez me dire quel est cet insecte, comment il peut s'introduire ainsi dans les pommes, et s'il y a quelque moyen reconnu pour leur faire la guerre.

Votre etc.,

B. M.

C'est avec plaisir que nous nous rendons aux demandes de notre intelligent correspondant B. M., et nous ferons remarquer en passant que si tous les cultivateurs étaient aussi anxieux de s'enquérir des causes de leurs pertes, et surtout aussi observateurs sur ce qui se passe autour d'eux, ils se mettraient à l'abri d'une foule de dégâts qui les ruinent, et marcheraient plus rapidement dans la voie du progrès.

Le ver en question est celui qu'on désigne vulgairement sous le nom de *Ver de la pomme*; son nom scientifique est *Carpocapsa pomonella*; les anglais le désignent par le nom de *Codling moth*. Ce ver suit la pomme partout où elle est cultivée. Il nous a été importé d'Europe vers le commencement de ce siècle, il n'a cessé depuis d'exercer ses ravages, plus ou moins sérieusement, surtout aux Etats-Unis, là où l'on n'a pris aucun soin de le combattre. C'est la larve d'un petit papillon de nuit, de la tribu des Tortricides. La figure ci-jointe suffit, presque à elle seule, pour nous faire connaître son histoire; elle nous montre une moitié de pomme ravagée par l'insecte.

a Est le vide au milieu de la pomme creusé par le ver et en partie rempli de ses déjections; b est l'endroit où l'insecte a déposé son œuf et par où la larve a pénétré dans le fruit; c est un canal aboutissant au côté du fruit par où la larve se débarrasse de ses déjections et par où aussi elle s'échappe,